

Quelques paroles de Jean-Paul II

*A l'aube du troisième millénaire, après le Jubilé de l'an 2000, Jean-Paul II avait voulu donner aux chrétiens un testament pour vivre ce troisième millénaire. Par la lettre *novo millennio in eunte*, Jean-Paul II nous donne comme mission d'avancer au large, de ne pas avoir peur de jeter les filets du Christ avec aussi comme seul programme pour l'Église et les chrétiens : repartir du Christ et la sainteté.*

Duc in altum! Avance au large! Cette parole résonne aujourd'hui pour nous et elle nous invite à faire mémoire avec gratitude du passé, à vivre avec passion le présent, à nous ouvrir avec confiance à l'avenir: « Jésus Christ est le même, hier et aujourd'hui, il le sera à jamais » (*He 13,8*). Il est certain qu'un « fleuve de vie », celui qui jaillit en permanence « du trône de Dieu et de l'Agneau » (cf. *Ap 22,1*), s'est répandu sur l'Église. C'est l'eau de l'Esprit qui apaise la soif et qui renouvelle (cf. *Jn 4,14*). C'est l'amour miséricordieux du Père qui, dans le Christ, nous a encore une fois été révélé et donné.

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur » (*Lc 2,11*). Deux mille ans ont passé, mais plus que jamais reste vivante la proclamation que Jésus a faite de sa propre mission dans la Synagogue de Nazareth devant ses compatriotes stupéfaits, s'appliquant à lui-même la prophétie d'Isaïe: « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (*Lc 4,21*). Deux mille ans ont passé, mais les pécheurs qui ont besoin de miséricorde — et qui n'en a pas besoin? — trouvent toujours une consolation dans cet « aujourd'hui » du salut qui, sur la Croix, ouvrit les portes du Règne de Dieu au larron repent: « Amen, je te le déclare: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (*Lc 23,43*).

« Christ hier, Christ aujourd'hui, Christ demain, pour tous et toujours, tu es Dieu ». Par ce chant mille fois répété, nous avons contemplé cette année le Christ tel que l'Apocalypse nous le présente: « L'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commencement et la fin » (*Ap 22,13*). Et tout en contemplant le Christ, nous avons adoré en même temps le Père et l'Esprit, la Trinité unique et indivise, mystère ineffable dans lequel tout a son origine et tout a son achèvement.

Une fois encore, les jeunes se sont révélés pour l'Église *un don spécial de l'Esprit de Dieu*. (...) Le Christ n'est-il pas le secret de la vraie liberté et de la joie profonde du cœur? Le Christ n'est-il pas l'ami suprême et en même temps l'éducateur de toute amitié authentique? Si le Christ est présenté aux jeunes avec son vrai visage, ils le voient comme une réponse convaincante et ils sont capables de recevoir son message, même s'il est exigeant et marqué par la Croix. C'est pourquoi, me laissant prendre par leur enthousiasme, je n'ai pas hésité à leur demander un choix radical de foi et de vie, leur indiquant une tâche merveilleuse: se faire les « veilleurs du matin » (cf. *Is 21,11-12*) en cette aurore du nouveau millénaire.

C'est vers le Christ ressuscité que désormais l'Église a les yeux fixés. Elle le fait en suivant les traces de Pierre, qui versa des larmes après son reniement, et reprit son chemin en manifestant son amour au Christ, avec une appréhension compréhensible: « Tu sais bien que je t'aime » (cf. *Jn 21,15-17*). Elle marche en compagnie de Paul, qui fit la rencontre foudroyante du Christ sur le chemin de Damas: « Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage » (*Ph 1,21*). Dans le visage du Christ, elle, l'Épouse, contemple son trésor, sa joie. « *Dulcis Iesu memoria, dans vera cordis gaudia* »: qu'il est doux le souvenir de Jésus, source de la vraie joie du cœur! Réconfortée par cette expérience, l'Église reprend aujourd'hui son chemin, pour annoncer le Christ au monde, au début du troisième millénaire: « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais » (*He 13,8*).

Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire: *Je suis avec vous!*

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2013) : quelques paroles de Jean-Paul II

Il ne s'agit pas alors d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace. Ce programme de toujours est notre programme pour le troisième millénaire.

Et tout d'abord je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la *sainteté*. (...) Mais le don se traduit à son tour en une tâche, qui doit gouverner toute l'existence chrétienne: « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté » (1 Th 4,3). C'est un engagement qui ne concerne pas seulement certains chrétiens: « Tous les fidèles du Christ, quel que soit leur état ou leur rang, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité ». Demander à un catéchumène: « Veux-tu recevoir le Baptême? » signifie lui demander en même temps: « Veux-tu devenir saint? »

Oui, chers Frères et Sœurs, nos communautés chrétiennes doivent devenir d'*authentiques « écoles » de prière*, où la rencontre avec le Christ ne s'exprime pas seulement en demande d'aide, mais aussi en action de grâce, louange, adoration, contemplation, écoute, affection ardente, jusqu'à une vraie « folie » du cœur. Il s'agit donc d'une prière intense, qui toutefois ne détourne pas de l'engagement dans l'histoire: en ouvrant le cœur à l'amour de Dieu, elle l'ouvre aussi à l'amour des frères et rend capable de construire l'histoire selon le dessein de Dieu.

Il n'y a pas de doute que ce primat de la sainteté et de la prière n'est concevable qu'à partir d'*une écoute renouvelée de la parole de Dieu*. (...) Il est nécessaire, en particulier, que l'écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, selon l'antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina* permettant de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence.

Faire de l'Église *la maison et l'école de la communion*: tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

Allons de l'avant dans l'espérance! Un nouveau millénaire s'ouvre devant l'Église comme un vaste océan dans lequel s'aventurer, comptant sur le soutien du Christ. Le Fils de Dieu, qui s'est incarné il y a deux mille ans par amour pour les hommes, accomplit son œuvre encore aujourd'hui: nous devons avoir un regard pénétrant pour la voir, et surtout nous devons avoir le cœur large pour en devenir nous-mêmes les artisans. Maintenant le Christ, contemplé et aimé, nous invite une nouvelle fois à nous mettre en marche: « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28,19).